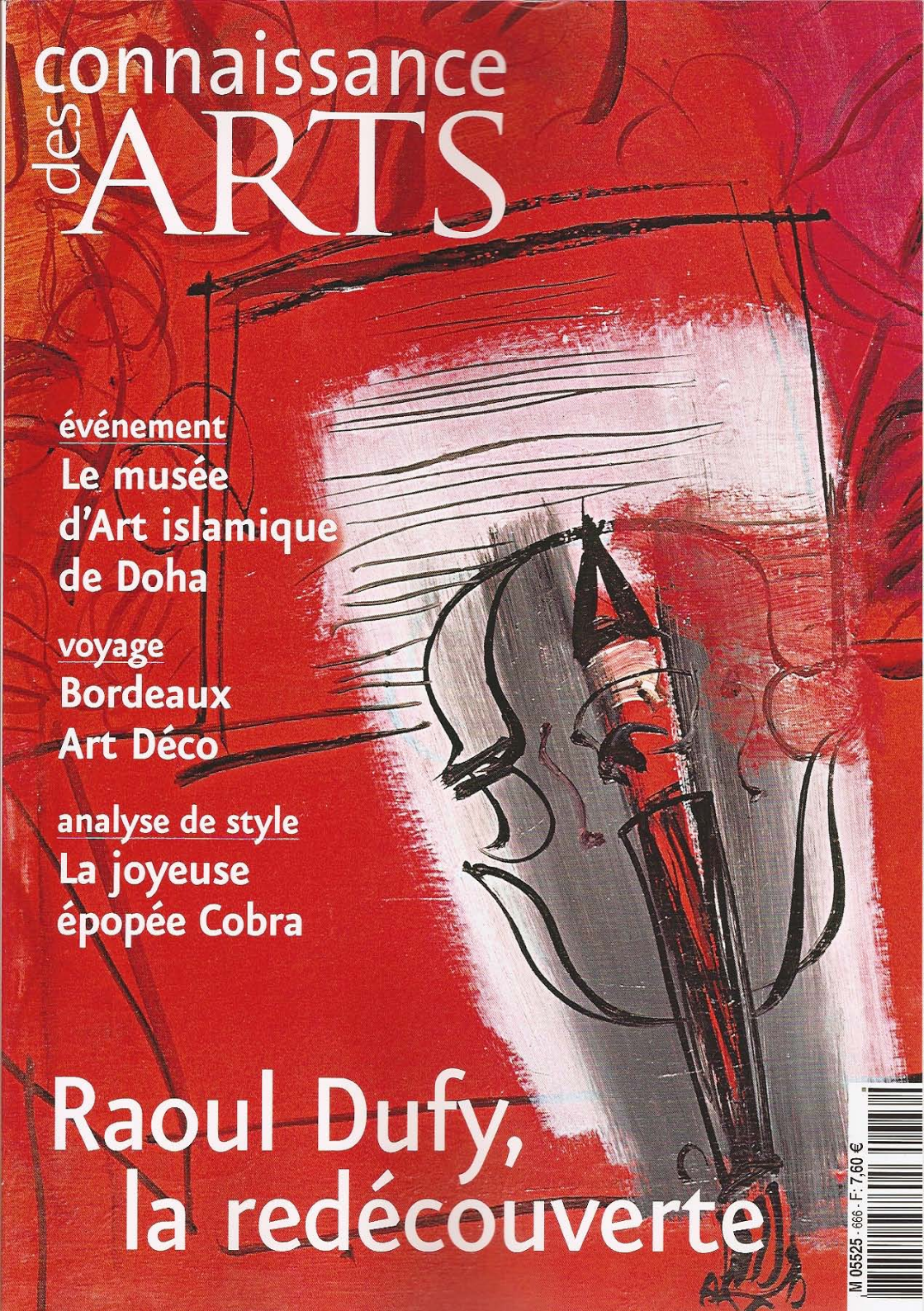


connaissance des ARTS

An abstract artwork in shades of red, black, and white. It features a central, somewhat recognizable figure that appears to be a stylized face or a figure with a long, dark, vertical element extending downwards. The background is a vibrant red with various black and white brushstrokes and lines, creating a dynamic and expressive composition.

événement

Le musée
d'Art islamique
de Doha

voyage

Bordeaux
Art Déco

analyse de style

La joyeuse
épopée Cobra

Raoul Dufy, la redécouverte

M 05525 666 F. 7,60 €



Dans la cage aux fauves avec Paul Jouve

Les barreaux de la prison, ceux qui marquent les frontières du zoo, ont disparu. Les panthères marchent, jouent, fixent

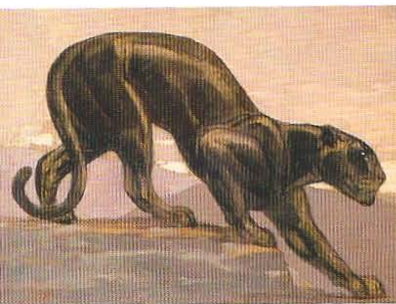
l'éléphant. De retour, il imagine la reliure de l'ouvrage *Un pèlerin à Angkor*, illustre *Le Livre de la jungle* de Rudyard

Kipling et signe avec Jean Dunand une merveilleuse reliure en laque et coquille d'œuf. Un bronze montre un étrange babouin qui serre dans sa main un sarcophage protégeant un petit singe. Sur une huile préparatoire à la toile conservée

au Musée des années 30, à Boulogne-Billancourt, des Touaregs bivouaquent. Les villes sont loin, la nature a repris ses droits. F. C.

« Paul Jouve », galerie Félix Marcilhac - 8, rue Bonaparte, 75006 Paris (01 43 26 47 36 - www.marcilhacgalerie.com) ; jusqu'au 20 décembre.

le monde avec arrogance. La galerie Félix Marcilhac expose la liberté reconquise des animaux farouches de Paul Jouve (1878-1973). Une cinquantaine d'œuvres, neuf huiles et trois bas-reliefs exceptionnels, une sculpture aussi rare, des reliures et des dessins (entre 10 000 € et 20 000 €) racontent la passion de Jouve pour ces bêtes que l'on dit sauvages. Du haut de ses 15 ans, Paul Jouve présente *Les Lions de Ménélick* au Salon de la Nationale. Sa vocation est là, près de ces tigres, jaguars ou singes. Après avoir visité toutes les ménageries d'Europe, il part à la rencontre de la nature et va à Angkor y découvrir



Paul Jouve, *Panthère noire descendant d'un rocher*, 1932, huile sur papier, 54 x 72 cm (galerie Félix Marcilhac, Paris).



Paul Ranson, *L'ombre grandit*, pastel, 43 x 27 cm (©Studio Artgo).

Rome 1660, l'explosion baroque

À l'aube du XVII^e siècle, le maniérisme finissant attire les meilleurs peintres européens à Rome.

Mais le vent tourne et le XVII^e siècle baroque s'impose en réaction à l'académisme ambiant. Antoine Tarantino présente une quarantaine d'œuvres, sa collection de peintures, de dessins et de sculptures créés à Rome dans les années 1660, en pleine explosion baroque (prix moyens entre 30 000 € et 50 000 €). Sous l'impulsion d'Annibal Carrache (1560-1609) et de Pierre de Cortone (1596-1669) pour la peinture, du Bernin (1598-1680) pour la sculpture et de Borromini (1599-1667) pour l'architecture, l'art baroque s'épanouit à Rome. Antoine Tarantino a découvert les élèves de ces grands acteurs de l'histoire de l'art. Ainsi, le « Baciccio » (1639-1709), le disciple préféré du Bernin, signe

Les deux visages de Paul Ranson

Quarante-deux pastels dévoilent les deux faces du peintre nabi Paul Ranson (1861-1885). Le premier plonge dans une imagerie ésotérique où nymphes et sorcières ne font pas bon ménage dans une nature peuplée d'ogres et de crapauds. Le second préfère les



Ciro Ferri, *L'Ange gardien*, vers 1660, huile sur toile, 67,2 x 43,8 cm (galerie Tarantino, Paris).

deux études préparatoires pour la « *voûte du Gesù* » à Rome. Autre proche du Bernin, Giovanni Paolo Schor (1615-1674) dessine sur vélin un lit extravagant tiré par des chevaux pour la nièce de Mazarin, Marie Mancini, princesse Colonna. Quant à Lazzaro Baldi (1623-1703), proche de Pierre de Cortone, il peint une apparition de la Vierge et de saint Jean à saint Pierre d'Alcantara, à l'occasion de sa canonisation. F. C.

« Rome 1660, l'explosion baroque », galerie Tarantino - 38, rue Saint-Georges, 75009 Paris (01 40 16 42 38) ; jusqu'au 20 décembre et du 5 au 31 janvier.

paysages réalisés sur le motif, dans lesquels les arbres vivement colorés traduisent un apparent apaisement. F. C.

« Paul Ranson (1861-1885) », galerie Accart - 29, rue de Richelieu, 75001 Paris (01 40 20 90 28 - www.galerieaccart.fr) ; jusqu'au 16 décembre.